

et dit à celui dont vous suivez le convoi funèbre : Lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même et vous alliez où vous vouliez ; mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains et un autre vous ceindra et vous mènera où vous ne voudrez pas."

" Voilà la première prédiction que le Seigneur lui a faite. Voici comment il lui a fait la seconde :

" Il y a neuf mois, cédant à nos terreurs et à nos prières, notre père s'était déterminé à quitter Rome et à se dérober aux persécutions de l'empereur irrité contre lui parce qu'il avait vaincu Simon le magicien. Il nous fit ses adieux et partit avant le point du jour. Mais comme il mettait le pied hors de la porte de Rome, notre Seigneur Jésus-Christ lui apparut entrant par cette même porte. " Seigneur, demanda l'apôtre, où allez-vous ?—Je viens à Rome, répondit le Seigneur, pour être crucifié de nouveau. " Alors, son ancien disciple, considérant que le fils de Dieu avait achevé depuis longtemps sa mission sur la terre, et n'était plus en état de mourir, comprit que c'était en la personne du premier des apôtres qu'il devait être crucifié de nouveau, et retourna sur ses pas. Et ce fut ce jour-là qu'il tomba dans les mains de l'empereur Néron. "

Vous voyez donc bien que notre père devait mourir. "

Comme il parlait ainsi, tandis que les uns priaient et que les autres continuaient à pleurer parce qu'ils ne pouvaient se consoler, le vieillard et son cortège arrivèrent au mont Janicule ; et la foule qui les suivait reçut ordre de s'arrêter au pied de la colline.

Le soleil, qui venait de se lever, éclairait dans toute sa magnificence et dans toute son étendue la Rome nouvelle, la Rome de porphyre et de marbre que Néron avait fait bâtir après avoir incendié l'ancienne.

Et la grande voix de la Babylone de l'Italie se faisait déjà confusément entendre ; car tout ce qu'elle renfermait de crimes et d'infamies, de corruptions et de misères, de tyrans et d'esclaves, venait de se réveiller.

Rome, le Seigneur l'a condamnée et maudite, et les Anges se sont voilé la face en te regardant, et tu vas perdre ton bandeau de reine.

Car tu es devenue la ville de la simonie, de la prostitution et de la peur ; car tes empereurs font peser un joug honteux et sanglant sur le monde ; car tes citoyens n'ont plus de courage que pour aller applaudir au Colysée l'agonie des chrétiens qui sont livrés aux lions du désert !

Les bourreaux préparèrent les instrumens du supplice, la croix sur laquelle l'apôtre devait étendre les mains, ainsi que le Christ l'avait prédit ; les cordes avec lesquelles on allait lui ceindre le corps, ainsi que le Christ l'avait prédit ; et les clous qu'on allait lui enfoncer dans les pieds et dans les mains.

Alors l'apôtre remercia dans son cœur son divin Maître, qui lui envoyait une mort si semblable à la sienne ; mais se jugeant indigne d'une telle faveur, il se tourna vers les bourreaux et leur dit : " Accordez-moi la grâce d'être crucifié la tête en bas, car je ne veux pas mourir comme celui qui était le Christ, moi qui ne suis qu'un indigne pécheur. "

Les bourreaux lui accordèrent en riant cette grâce ; on l'attacha sur la croix ainsi qu'il l'avait souhaité ; ce que voyant les fidèles qui se tenaient à quelque distance, il se prosternèrent contre terre et adorèrent le Seigneur en connaissant l'humilité de son apôtre.